



Inlandsis - Michèle Perozeni

Exposition présentée du 21 octobre 2011 au 4 mars 2012
au musée départemental du verre à Sars-Poteries

Le grand nord dans l'avesnois



Michèle Perozeni, *Forêt improbable*, 2011 © Jean-Louis Hess, MAV



Michèle Perozeni, *Péril dans la demeure*, 2011 © Jean-Louis Hess, MAV

Contacts presse

Hélène Davain

Responsable communication
musée-atelier départemental du Verre
Tél. : +33 (0)3.27.61.61.44
Fax : +33 (0)3.27.61.65.64
hdavain@cg59.fr

Audrey Vernon

Attachée de presse -DIC
Conseil général du Nord
Tél. : +33 (0)3.59.73.83.44
Fax : +33 (0)3.59.73.83.69
avernon@cg59.fr

1 rue du Général de Gaulle
59216 Sars-Poteries (France)
tél.: +33 (0)3 27 61 61 44
museeduverre@cg59.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Artiste française, **Michèle Perozeni** a d'abord travaillé la céramique avant de se tourner vers le verre pour réaliser ses projets artistiques. Durant vingt ans, elle mène de front une carrière artistique de notoriété internationale et un enseignement à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. L'année 2010 marque un tournant dans son parcours : elle décide de cesser l'enseignement pour se consacrer pleinement à ses propres recherches artistiques. **La résidence à l'atelier départemental du verre à Sars-Poteries en 2011 (de janvier à mars) s'annonce alors pour l'artiste comme « une page blanche », « un espace immensément vide qu'il faut réinventer ».**

Qu'à cela ne tienne, Michèle Perozeni relève le défi et débute son projet par un thème qui lui est cher : **l'antarctique**. Espace immense et blanc, il fascine l'artiste autant qu'il suscite en elle des questions existentielles : que faisons-nous là, que faisons-nous de cet univers ? Par cet espace métaphorique, elle a compris que sa réflexion repose essentiellement sur ces interrogations : **le temps, le mouvement, sa propre finitude et l'inexorable instabilité du monde.**

Un coucher de soleil, la brume tombant sur les arbres ou encore un voyage au Québec, sont autant **d'éléments vécus qui nourrissent son imaginaire et ses questionnements**. Ils lui permettent, entre autres, de prendre conscience de **« l'étrange instabilité »** dans laquelle elle se trouve. Elle s'interroge alors sur sa propre existence et sur sa place dans le monde pour mieux exacerber les questions universelles qui animent l'homme.

Au cours de sa résidence, elle choisit **l'arbre, métaphore qui illustre parfaitement sa réflexion** – il grandit pas à pas et garde trace du temps qui passe, « son espace intérieur le nourrit » – comme fil conducteur entre l'antarctique et Sars-Poteries. Bois de cerfs, bois de caribous, bois de Sars-Poteries se mêlent alors avec émotion pour construire **cet espace à la fois poétique et délicat**. Michèle Perozeni décline cet imaginaire emprunt de sensibilité à travers cinq installations : *Péril en la demeure*, *Forêt improbable*, *Chimères*, *Bois en souffrance*, *Se dérobe le jour quand arrive la nuit*.

Vernissage le vendredi 21 octobre 2011 à 18h30 - accessible à tous